

moins de 70 coudées, c'est-à-dire environ 108 pieds de haut—ne devait pas subsister longtemps.

Cinquante-six ans après sa construction, il fut renversé par un tremblement de terre et, pendant plus de mille ans, ses débris demeurèrent entassés pêle-mêle comme pour perpétuer le souvenir d'un cataclysme de la nature, destructrice opiniâtre de l'oeuvre fragile des hommes.

Un jour, enfin, cet amas de bronze tenta le génie commercial d'un Juif de Saracena qui en fit l'acquisition, fit embarquer les matériaux et les emporta loin de Rhodes, sans doute pour les transformer en canons.

Il est singulier de constater que l'éphémère et colossale statue, dont on fit ainsi des armes à feu, avait des origines belliqueuses. Elle avait été en effet fondue avec l'airain provenant des engins de guerre que Démétrius Poliorcète avait été obligé d'abandonner après un infructueux siège de Rhodes, en 305 avant J.-C.

Ce détail nous donne une indication précise sur la date de la construction du monument, car nous savons qu'il fut édifié pour commémorer la victorieuse défense de la ville. Rhodes, qui jouissait alors d'une très grande prospérité commerciale, qui était le centre d'une haute civilisation littéraire et artistique, avait vu son indépendance menacée par les armées et par la flotte d'un des généraux et des successeurs d'Alexandre, ce Démétrius auquel tant de victoires avaient valu le nom de Poliorcète, ou "preneur de villes".

Il était donc naturel que les insulaires et les habitants de la capitale songeassent à rendre ce souvenir impérissable. Ils s'adressèrent pour cela à Charès de Linde, un naturel de l'île, un sculpteur de grand talent, élève de Lysippe, dont l'influence avait surtout conduit aux statues monu-

mentales, Charès, qui devint plus tard le fondateur de l'école de Rhodes.

Celui-ci promit de faire gigantesque et il y réussit. Mais au prix de quels efforts et de quelles dépenses! Il ne fallut pas moins de quatorze années pour achever la statue d'Hélios et son prix de revient fut de près de 2 millions $\frac{1}{2}$ de notre monnaie.

Nous pourrions ajouter pour satisfaire la curiosité de quelques-uns de nos lecteurs, que le Colosse de Rhodes ne fut pas unique en son genre.

L'histoire nous a conservé les noms d'autres colosses grecs, comme celui d'Apollon, ceux de Jupiter et d'Héraclès, dus au ciseau de Lysippe et puis la Minerve du Parthénon et la Minerve Promachos de l'Acropole, oeuvres de Phidias.

A Rome, les colosses les plus célèbres, sont la statue de Jupiter du Capitole, l'Apollon de la Bibliothèque Palatine et le Colosse de Néron, dont nous avons parlé plus haut, qui, nous dit Pline, fut transporté par Adrien au nord du Colisée, où le socle sur lequel il reposa longtemps est encore visible.

(A suivre)

— o —

LES CHEVEUX DES POUPÉES

Les cheveux qui se trouvent sur la tête des poupées bon marché qui venaient d'Allemagne, ne sont autres que des poils de chèvres angoras. Ce produit qui est monopolisé par un syndicat anglais donnait lieu à un commerce de plus de \$400,000 par année. Les anglais après avoir fait travailler et préparer ces poils les expédiaient à Munich où des jeunes filles les arrangeaient en perruques.